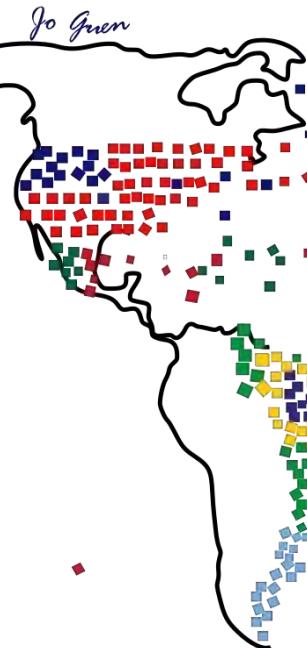


Au rythme des Amériques



Jo Gruen

George Gershwin
An American in Paris

Florence Price
Ethiopia's Shadow in América

Arturo Marquez
Conga del Fuego Nuevo
Danzon n°2

Heitor Villa-Lobos
Bachianas Brasileiras n°4

Programme

Direction
Camilla Rossetti



Cité de la musique
Mercredi 3 Décembre 2025



Au rythme des Amériques

Les deux Amériques, anglo-saxonne et latine, sont au cœur de ce programme. Ces terres d'immigration ont toujours bénéficié d'un intense brassage culturel : en musique, la tradition symphonique européenne s'y mélange aux rythmes souvent issus de l'Afrique. Ainsi George Gershwin, fils d'immigrés juifs russes, introduit le blues et le jazz dans la musique classique. Florence Price, descendante d'esclaves, évoque le passé douloureux de ses ancêtres dans un style assez proche de celui du Tchèque Antonín Dvořák. Heitor Villa-Lobos réussit un syncrétisme original de Jean-Sébastien Bach et du folklore brésilien. Enfin, Arturo Márquez magnifie les musiques afro-cubaines adoptées par les Mexicains, tout en évoquant les rituels précolombiens. Finalement, ce ne sont pas deux mais quatre continents qui sont à l'honneur !



Programme

George Gershwin

An American in Paris (1928)

env. 18 min

Florence Beatrice Price

Ethiopia's Shadow in America (1932)

env. 13 min

Arturo Márquez

Danzón n°2 (1994)

env. 10 min

Heitor Villa-Lobos

Bachianas Brasileiras n°4 (1941)

extraits – env. 11 min

2. Coral (Canto do Sertão)

3. Ária (Cantiga)

Arturo Márquez

Conga del Fuego Nuevo (2005)

env. 6 min



Georges Gershwin

(Brooklyn, New-York, 1898 – Beverly Hills, Californie, 1937)

An American in Paris (1928)

En 1928, Gershwin a 30 ans et est déjà l'auteur à succès d'une quinzaine de comédies musicales pour Broadway. Avec *Rhapsody in Blue* ou le *Concerto en fa* pour piano et orchestre, il est également reconnu par les musiciens dits « classiques » comme l'un des leurs, grâce à son intégration réussie du blues et du jazz dans des œuvres « sérieuses ». Lors de son premier voyage à Paris deux ans plus tôt, il avait tenté de prendre des cours de composition auprès de Maurice Ravel. Le compositeur du *Boléro*, qui le tenait en haute estime, avait décliné, considérant n'avoir rien à lui apprendre. Pendant son second séjour dans la capitale française, lui vient l'idée d'écrire un poème symphonique évoquant les déambulations d'un touriste américain. L'œuvre est créée à New-York en décembre 1928, quelques mois après son retour d'Europe, et y rencontre un grand succès.

Bien que d'un seul tenant, *Un Américain à Paris* est subdivisé en trois parties :

La première est écrite dans un style inspiré des compositeurs français, parmi lesquels Debussy. Elle évoque une promenade sur les Champs Elysées où le touriste surprend une querelle entre taxis. Gershwin y exige l'utilisation de vrais klaxons qu'il avait achetés sur place. On entend également les premières notes d'une chanson en vogue, *La Sorrella* (connue aussi sous le nom de *La Mattchiche*). L'Américain fait une pause dans un café du Quartier Latin.

La deuxième partie est un blues : se prélassant dans un jardin tel celui du Luxembourg, le touriste a le mal du pays. Il retrouve sa bonne humeur au son d'un énergique charleston.

Enfin la reprise des thèmes entendus précédemment illustre sa rencontre avec un compatriote avec qui il partage ses impressions.



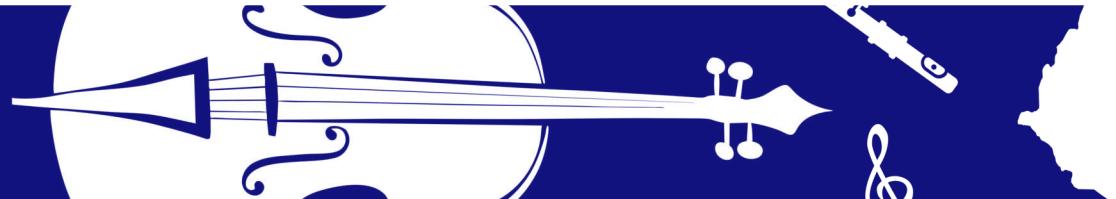
En 1951, soit bien après la mort du compositeur, Vincente Minelli réalise le film éponyme avec Gene Kelly, dont la bande son reprend plusieurs œuvres de Gershwin et se termine par une chorégraphie sur l'intégrale du poème symphonique.



George Gershwin, 28 mars 1937 par Carl Van Vechten, (Library of Congress, domaine public, via Wikimedia Commons)



Florence Price *Florence Price, vers 1940, par George Nelidoff. Droits réservés, via Wikimedia Commons*



Florence Beatrice Price

(Little Rock, Arkansas, 1887 – Chicago, Illinois, 1953)

Ethiopia's Shadow in America (1932)

« J'ai deux handicaps – ceux du sexe et de la race. Je suis une femme et j'ai du sang nègre dans les veines » écrivait Florence Price. Née dans l'Arkansas, elle publia ses premières compositions à 11 ans puis devint professeure de musique. En 1926, elle et son mari s'installèrent à Chicago où l'état d'esprit était plus ouvert à la culture noire malgré la ségrégation alors en vigueur. Elle y obtint une certaine reconnaissance en remportant quelques prix pour ses compositions, dont sa Première Symphonie – la première écrite par une Noire à être créée par un grand orchestre américain. Mais sa carrière fut entrecoupée par les discriminations et les réticences des éditeurs et chefs d'orchestres à promouvoir sa musique, par crainte de représailles. À sa mort, elle sombra dans l'oubli ; beaucoup de ses quelque 300 compositions sont perdues. Toutefois, plusieurs manuscrits, dont celui de l'œuvre jouée à ce concert, furent retrouvés en 2009 par les nouveaux propriétaires de sa maison. Depuis peu, Florence Price fait l'objet d'une redécouverte : sa musique est de plus en plus souvent programmée au concert et enregistrée.

Composée en 1932, *Ethiopia's Shadow in America* dut attendre 2015 (soit 83 ans !) pour être jouée pour la première fois. L'Ethiopie est ici utilisée comme symbole de l'Afrique dans son ensemble. L'œuvre retrace l'expérience des Africains réduits en esclavage en Amérique, en trois parties enchaînées pour lesquelles Price a donné des indications très précises :

I — *L'arrivée du Noir en Amérique lorsqu'il y fut amené comme esclave* : une introduction lente suivie d'un Allegretto enjoué au rythme syncopé,

II — *Sa résignation et sa foi*, dans un style recueilli qui évoque le second mouvement de la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák,

III — *Son adaptation, une fusion de ses élans natifs et acquis* : une danse aux allures de ragtime puis de charleston.



Arturo Márquez

(né à Alamos, Mexique en 1950)

Danzón n°2 (1994)

Conga del Fuego Nuevo (2005)

La musique classique mexicaine est le fruit d'un métissage culturel entre les traditions autochtones préhispaniques, les influences européennes et les rythmes africains. Peu de compositeurs ont réussi à acquérir une notoriété en dehors de leur pays. Márquez a gagné récemment les faveurs des salles de concert du monde entier grâce au succès éclatant de son *Danzón n°2*.

Avec un père violoniste de mariachis et un grand-père musicien folklorique, Márquez a été exposé dès son enfance à la musique populaire. Ses œuvres mélangent généralement une écriture orchestrale savante et les rythmes de danses de son pays.

Le *Danzón* est une danse d'origine cubano-caribéenne, adoptée et transformée au Mexique, où elle reste bien vivace et enseignée dans les écoles traditionnelles. Márquez en a composé 9 entre 1992 et 2017, pour diverses formations musicales. Le deuxième est le plus réussi et le plus connu. Il reflète fidèlement la forme traditionnelle de cette danse : introduction lente où les danseurs se déplacent doucement, suivie d'une section rythmée et syncopée, puis d'une pause plus calme avant le retour des rythmes vigoureux.

La *Conga* est une danse de carnaval également originaire de Cuba. Au masculin ce terme désigne un haut tambour joué à mains nues. Dans *Conga del Fuego Nuevo*, Márquez s'inspire à la fois du rituel aztèque du feu nouveau et du rythme de la conga. Parmi les nombreux instruments à percussion requis par cette danse effrénée, les congas jouent bien entendu un rôle de premier plan.





Arturo Márquez par Milton Martínez / Secretaría de Cultura CDMX, Octobre 2017, sous licence CC BY-SA 2.0, via Wikimedia Commons.





Heitor Villa-Lobos, vers 1922.
Source : Biblioteca Nacional do Brasil, auteur
inconnu, domaine public



Heitor Villa-Lobos

(Rio de Janeiro, 1887 – 1959)

Bachianas Brasileiras n°4 (1941)

Villa-Lobos fut initié à la musique classique par ses parents, mais rejoignit dès ses 16 ans les ensembles de *choros*, groupes de musiciens des rues. A plusieurs reprises, il parcourut le Brésil pour y collecter les chants populaires, tout en complétant sa formation d'autodidacte par la lecture des grandes partitions classiques. Il fit plusieurs voyages à Paris où ses œuvres, mosaïques uniques de rythmes populaires brésiliens, de traditions indigènes et d'héritage classique européen, firent sensation. Personnalité à l'énergie hors du commun, auteur de plus de 1000 œuvres, Villa-Lobos s'est également consacré à l'enseignement, parvenant à faire chanter des ensembles réunissant jusqu'à 20 000 enfants. Il a aussi fait découvrir à ses compatriotes les grandes partitions de Bach, qu'il vénérait, ainsi que de Beethoven et d'autres compositeurs européens.

Le titre des 9 *Bachianas Brasileiras* qu'il a composées révèle leur double influence : le contrepoint de Jean-Sébastien Bach et la musique populaire brésilienne. Villa-Lobos considérait d'ailleurs la musique de Bach comme « une source folklorique universelle et un lien entre tous les peuples ».

Les quatrièmes *Bachianas Brasileiras* sont en 4 mouvements dont les deux centraux sont joués à ce concert. Le *Chant du Sertão* (région semi-aride du nord-est du Brésil) est un choral ponctué de notes aiguës et lancinantes au xylophone et à la flûte, évoquant le cri strident de l'araponga, oiseau d'Amazonie. L'*Aria* qui suit est basée sur un authentique chant (*Cantiga*) folklorique du Nordeste brésilien ; dans sa section centrale le rythme s'accélère pour prendre la forme d'une danse.



L'orchestre EDF c'est...





Photo
Christophe Gaye ©

Camilla ROSSETTI

Direction

Cheffe d'orchestre italienne et luxembourgeoise, Camilla mène une carrière active en France comme à l'international, notamment dans le domaine de l'opéra. Elle collabore régulièrement avec *l'Orchestre de Chambre du Luxembourg*, où elle a dirigé *Don Pasquale* de Donizetti (mars 2024), *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini (septembre 2024), ainsi qu'un concert d'airs d'opéra en avril et mai 2025.

Elle a récemment dirigé *Tosca* de Puccini avec *Opera Côté Chœur* en région parisienne (mars 2024), ainsi que plusieurs productions en Italie, dont un gala lyrique au Teatro Coccia de Novara (novembre 2023) et *Il Barbiere di Siviglia* au Teatro Mancinelli d'Orvieto (2020).

Elle s'est également illustrée au Festival Ticino Musica en Suisse, avec des productions de *La Cenerentola*, *Il Matrimonio Segreto* et *Il Barbiere di Siviglia* entre 2021 et 2023.

Camilla a également été reconnue pour ses talents de cheffe d'orchestre lors du prestigieux concours de direction Luigi Mancinelli à Orvieto, en Italie, en août 2023, où elle a remporté le deuxième prix ex-aequo et le Prix Spécial de la *Fondazione Teatro Coccia di Novara*.

Parallèlement à ses activités professionnelles, Camilla s'investit dans des dé-marches de transmission et d'ouverture culturelle, comme en témoignent son travail en tant que cheffe d'orchestre du projet Démos Nord Essonne en partenariat avec la Philharmonie de Paris (2021–2024) et la création et la direction du *Labopéra Seine-et-Marne* de 2020 à 2023.



Cyril BALETON

Violon Solo

Membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2003, Cyril Baleton a commencé le violon au conservatoire de Nîmes, puis a travaillé au CNSMDP avec Olivier Charlier.

Il se produit internationalement en musique de chambre au sein du Cine-trio, du groupe de tango argentin Tanguísimo et du Trio Ellipses.

Il se représente également en soliste accompagné de l'Académie de La Chappelle Royale de Dreux et de l'Orchestre Cinématographique de Paris.

Son appétence pour les musiques actuelles le conduit tout naturellement à explorer un répertoire électro et jazz sur violon électrique, sur sa chaîne YouTube.

Parallèlement, Cyril enseigne le violon au conservatoire Paul Dukas de la Ville de Paris.

Il joue sur un violon de Jacques Boquay, luthier parisien, datant de 1721.

Cyril est violon solo de l'Orchestre EDF depuis septembre 2015.





Les Cordes

Violons 1

Cyril BALETON

Raphaël ALLIROT

Clément DILLARD

Soraya KAHLOUL

Omer LAMACQUE

Marc LENSEL

Pierre PATERON

Stéphane POLLINO

Ezekiel YANG

Violons 2

France-Pascale CHEVALIER

Augustin ALONSO

Théo BAROTTIN

Jennifer HAN

Alexandre HOSIK

Marion JOFFRE

Denis LACHÈNE

Emmanuelle LE FICHOUX

Christian MUSSO

Antoine RECH

Altos

Matthieu BAUCHAT
Véronique BESSET
Paul-Henri GUERING
Alejandro HUERTAS MONGE
Valentine LAMACQUE
Elsa MUSSO

Violoncelles

Mimi SUNNERSTAM
Olivier BORNE
Fabien CHAMINAS
Tristan CORDIER
Jan COULMANN
Stéphanie DUBOST
Elise MEULEMAN
Pierre PRAMAYON

Contrebasses

Afaf ROBILLARD
Fabien COVIGLIO
Sébastien FRANCOIS
Stephen HARRISON
Christine NOWAKOWSKI
Eszter PATAY



Les Bois

Bassons

Louise LAPIERRE
Claudine HALBOUT
Jean-Baptiste NIKOLOF

Clarinettes

Joëlle GUENNEC
Bernadette THOMAS
Raphaël VOISARD

Flûtes

Marie CAMBOURNAC
Pierre-Yves GERUS
Sarah LORTEAU

Hautbois

François GAUCHE
Olivier GOURLAY
Julien HENG





Les Cuivres & Percussions

Trompettes

Pierre LEMERLE

Mathieu REBY

Antoine ROSSE

Cors

Yves DELANNOY

Quentin CHARTON

Camille DILYS

Laura HENIN

Trombones

Pierre-Yves GANDON

Julien LE GOFF

Piano / Timballes

François REGAIRAZ

Percussions

Zoé GOURNAC

L'orchestre

L'Orchestre EDF a pour mission de contribuer au rayonnement culturel du Groupe EDF. Constitué en association à but non lucratif de musiciens bénévoles, en grande majorité salariés du Groupe (engagés à titre personnel et sur leur temps libre), l'Orchestre EDF est un exceptionnel outil de communication pour EDF, ayant la capacité de véhiculer l'image de compétence, d'engagement et de générosité des salariés du Groupe.

L'Orchestre EDF a été créé dans le cadre de l'ouverture du marché, en 1998, à l'initiative de la Direction Commerce et avec le soutien de la Direction d'EDF. Il bénéficie depuis sa création d'une direction musicale de haut niveau, assurée depuis 2023 par la Cheffe d'orchestre et Directrice artistique Camilla Rossetti. L'Orchestre EDF a été dirigé précédemment par Claire Levacher de 1998 à 2004, Ludovic Perez de 2004 à 2010, et Michaël Cousteau de 2010 à 2022.

L'Orchestre EDF aborde un large répertoire symphonique : des chefs d'œuvres de la musique classique (du XVIII^e au XIX^e siècle), dont des extraits d'opéras, de la musique plus contemporaine, des musiques de films, ou encore des œuvres de compositeurs étrangers. Il s'engage dans des programmes en interaction avec le public pour lui faire découvrir le répertoire symphonique de manière originale.

L'Orchestre EDF se produit plusieurs fois par an en concerts privés et publics. Il a joué dans des lieux prestigieux tels que la Cité de la Musique, la salle Pleyel, la salle Gaveau, le Théâtre des Champs Elysées, mais aussi la Halle aux Grains à Toulouse, l'Arsenal de Metz, le Théâtre des Célestins à Lyon, l'Auditorium de Bordeaux, la salle du Nouveau-Siècle à Lille, le couvent des Jacobins à Rennes...

Directrice Artistique

Camilla ROSSETTI

Régisseur

Stéphane SCHMIDT

Crédits:

Photos: Christophe GAYE

Textes: François REGAIRAZ

Réalisation graphique: Joëlle GUENNEC et Laura HÉNIN



Faites un don

telethon.fr

3637 service gratuit
+ prix appel

**5-6 DÉC
2025**

 radiofrance

 LA POSTE
GROUPE

 Coca International

 edf

 france • tv



5-6
DECEMBRE
2025

EDF, partenaire fidèle du Téléthon depuis 40 ans

Ensemble, faisons bouger les lignes

En poursuivant le développement de thérapies innovantes et d'essais cliniques probants,

En intensifiant les actions pour ceux qui attendent des traitements qui changeront leur vie

Parce que le combat pour les maladies rares bénéficie à tous !

Faites un don à l'AFM-Téléthon



66% de réduction fiscale
Plus d'information sur afm-telethon.fr